

REVUE DE PRESSE > Les Sourcieuses

Un spectacle intime et étonnant

Deuxième spectacle innovant avec les Sourcieuses, très proches du public.

Les Sourcieuses, trois jeunes femmes musiciennes et chanteuses, ont été les deuxièmes de cette saison culturelle à offrir samedi **un concert surprenant. Trois belles voix et beaucoup d'humour** qui ont été appréciés par la centaine de visiteurs. Le spectacle a été donné dans le hall, ce qui a créé une ambiance intime, au coeur du public et c'est ce que recherchait les artistes. (...)

Le Journal de la Haute Marne, octobre 2009

Nanas vitaminées

Vous les avez peut être croisées ou ratées lors des Musicaves, les donzelles dont de retour en terres bourguignonnes, avec leur nouveau spectacle : « Bienvenue à la Jetée ». Suzette, Mina et Amaryllis s'y entendent pour donner de la note, pour mettre de l'ambiance et pour jouer avec les sons. **Musiciennes, chanteuses et comédiennes, elles savent tout faire ces nanas et surtout nous entraîner dans leur univers de bonne humeur.**

Energiques nénettes.

Le Journal de Saône et Loire, juillet 2009

Les Sourcieuses squattent le zinc

Le trio de chanteuses « fraîches, drôles et pas farouches » inaugure son nouveau spectacle au théâtre Ça respire encore. L'histoire d'une diva tombée dans un drôle de rade... La diva vient de claquer la porte de l'opéra, mais se demande bien ce qu'elle vient faire là. Elle, toute gonflée de son importance, et parée de son costume de scène clinquant. Et là, un rade improbable dont le zinc brille sous les larmes de chagrin, les larmes de rire, les larmes de rhum et de vodka et bien sûr les lames de fond qui s'abattent sur le petit port de pêche où elle est venue amarrer ses états d'âmes. « Et me voilà donc moi, la diva, dans un univers qui ne m'est en rien familier, à m'encanailler avec d'étonnants personnages. »

Etonnante en effet, la petite Suzette échouée sur la plage après avoir perdu sa grand- mère. Fraîche, naïve et rattrapée par la vie qui se charge de lui plomber les idées. Mais Mina, la serveuse dessalée se charge de la prendre dans sa chaloupe. Elle reconforte bien les marins, leurs femmes et leurs gamins, alors pourquoi pas la p'tiote en perdition ?

Une quatrième

Ainsi donc est reformé le trio des Sourcieuses, qui se retrouvent à siroter le canon et distiller la chanson... drôle et pas farouche. Pour reprendre le slogan dont elles ont fait leur fond de commerce, ou plutôt leur fond de bistrot. Les trois petites Lorraines enchanteresses ont mis le cap sur **une nouvelle aventure en campant ces trois personnages**, ces histoires drolaticomarrantes, ce troquet auberge espagnole, bref ce tout nouveau spectacle de chansons théâtralisées inauguré cette semaine... dans un théâtre !

Elles y répètent sous les instructions de Kiki Paquier, une des multiples nouveautés. « Avant, le spectacle se construisait autour de nos chansons préécrites », rappelle Amaryllis, la diva désenchantée, alias Julie Gamier. « Il n'était d'ailleurs au point qu'avec la confrontation au

public. Cette fois, les personnages et leurs histoires sont nés d'abord, et là-dessus on a composé nos chansons. Mais sans tomber dans l'illustration. »

Or précisément, ces trois créatures que sont Amarylis, Suzette et Mina n'ont fait pleinement leur apparition que par la magie d'une « accoucheuse », autrement appelée metteur en scène. Qui avait eu la révélation de leur profil évident en croisant les Sourcieuses à Chalon dans la Rue.

« Je ne savais pas si elles en étaient conscientes, mais elles avaient effectivement dans la vie une personnalité bien marquée qu'on pouvait traduire sur scène », raconte Kiki. « Julie la diva, femme-femme dans toute sa splendeur ; Suzette (Charlène Ploner), fraîche et enfantine ; Mina (Lise Garnier) la gouailleuse.»

Elles ont complètement assumé. Et **opté pour un travail du jeu théâtral plutôt poussé pour des chanteuses.**

Un homme !

« Surtout qu'elles s'y sont lancées **avec une grande générosité** », applaudit Kiki. Et cela tout en perfectionnant leur technique vocale. Bref, **de l'ambition, du lourd, du sérieux !** Sans compter qu'un... homme est entré dans le jeu. Marcel, alias Benoît Fabry, embauché comme régisseur, s'est retrouvé expédié derrière le comptoir dans le costume de patron du bar. Un homme, une déco, une mise en scène, une histoire... **le groupe entre manifestement dans une nouvelle dimension.** A contre-courant total de la tendance générale. « On s'est permis cette chose-là alors que l'époque n'est vraiment pas aux gros groupes », confirme Lise. Producteurs et programmeurs montrent en effet une nette préférence pour les duos, voire... les solos. Question de budget. « Mais nous, on s'en fout, on ose ! » Dixit les Sourcieuses, Sourici (auda)cieuses !

Lysiane Ganousse, Est Républicain, 20 avril 2009

Souriez ce sont les Sourcieuses

La malice des Sourcieuses à découvrir dans « Bienvenue à la Jetée »

Dès ce soir et jusqu'à dimanche, le théâtre nancéien « Ca respire encore » accueille la C° Sourcieuses pour son dernier spectacle Bienvenue à la Jetée. Les Sourcieuses, ce sont trois femmes qui chantent pour rire. Sur scène, des instruments variés accompagnent le trio dans ses vocalises. Un brin souris, un poil malicieuses, les Sourcieuses ont un univers cocasse et relevé qui donne envie de se trémousser. Charlène Ploner, Julie et Lise Garnier composent ensemble des histoires délicieusement malicieuses qui animent de gaieté une salle triste, font se lever un public fatigué et surprennent par une insolence vite pardonnée. Dans Bienvenue à la Jetée, les trois bouts de femme charment à coup de banjo, de saxophone et de trombone dans un opéra « lyrico swing ». Des textes originaux, une poésie moqueuse, une touche de féminité, tel est le tiercé gagnant de ces détonnantes Sourcieuses.

Le Républicain Lorrain, avril 2009

De la malice et de la poésie

Un trio irrésistible.

Vendredi soir à la médiathèque, un savoureux cocktail mêlé de joie, d'humour, dynamisme, d'émotion était offert aux spectateurs venus nombreux. Les Sourcieuses étaient là. Mais qui sont-elles ? Ce sont trois filles, Julie, Lise et Charlène, originaires de Lorraine. Les deux premières sont soeurs la troisième est une amie de longue date. Le trio de charme naît en 2001, d'une demande qui leur est adressée et qui doit avoir lieu une semaine après la requête. Alors place à l'improvisation à partir de quelques chansons. Au fil du temps elles peaufinent leur mise en scène jusqu'à nous proposer aujourd'hui « J'aime les Rondeurs ». Une entrée originale qui débute dans le fond de la salle sur un chant russe. Puis pendant près d'une heure, les trois artistes nous transportent dans leur univers décalé et poétique mêlant à la fois des chants comme « Petit penseur au sein » faisant référence aux joies et aléas des mamans, « Au Pays des Rondeurs » et des sketches plus cocasses les uns que les autres. Et non seulement elles enchantent le public, mais le fait participer à leur spectacle. Ainsi Lise va aller séduire des hommes du public, en entraînant même un dans les coulisses qui revient ravi de cet intermède. On ne s'ennuie pas une minute et le spectateur est conquis. Le prochain spectacle des Sourcieuses sera un peu différent, car d'une part, elles ouvrent leur univers à un représentant masculin et d'autre part le spectacle sera plus théâtral. Les spectateurs ont plébiscité les Sourcieuses.

L'Est Républicain, mai 2009

Trois jolies brins de filles aux multiples talents.

L'ouverture de saison culturelle restera sans doute dans les mémoires.

Le spectacle des trois Sourcieuses n'a en effet pas engendré la mélancolie. Les comédiennes sont arrivées du fond de la salle des fêtes au rythme de la contrebasse, annonçant : « C'est une soirée test, on va commencer par vous endormir... Avec une berceuse mettant en scène une grenouille dans une casserole. Dans le chaudron d'Yvette (amoureuse de Romu), on y met des légumes, telle la cramoisie de Gascogne, tel le gros dur des dombes très fertile. N'est ce pas Jacques et Roger ! Et les chanteuses Julie, Lise et Charlène de se déplacer dans le public pour faire leur marché « Au pays des rondeurs »...

Que de rires ! Des chansons d'amour, de maternité, « Le mal de la bosse ». **L'humour est toujours décalé.** L'une déjà maman chante pour sa petite fille, l'autre future maman chante « pour son petit Louis ». Les sous-vêtements moins sexy de la femme enceinte, les doudous... La salle s'éclaire, « Je bouillonne, t'as l'air chaud d'la bouche », la sourcieuse d'un œil tremblant s'approche de Claude, l'entraîne dans les coulisses, puis à l'extérieur... **Le public n'y tient plus.** Pour calmer les esprits, les artistes interprètent un chant bulgare, puis « l'amour qui fait mal », l'histoire de deux cailloux qui s'aiment. **Décidément, rien de sérieux ! Succès fou, donc, pour ces chanteuses aux voix mélodieuses, musiciennes de talent.** De rappel en rappel, les spectateurs ont vu s'éloigner ces Sourcieuses décidément bien malicieuses qui leur ont offert une soirée mémorable.

L'Union, L'ardennais, 4 octobre 2008

Namur tout en rondeurs

Namur en mets poétiques, comiques et romantiques.

(...) Première leçon d'épicurisme avec les Sourcieuses et leur « Pays des Rondeurs ». A l'heure où les magazines sortent leurs recettes pour mincir avant l'été, **ces trois nanas nous vantent une tout autre diététique : du bonheur, des douceurs et des rondeurs**. Avec une contrebasse, un accordéon et un trombone, **elles cuisinent des rimes** pour nous parler de nouilles aux grenouilles, d'Yvette et de ses plats à la ciboulette et de ses cure de fruits pour que la chance nous sourie. **Un numéro simple mais vitaminé jusque dans leur costume bigarré comme dans un étal de bonbons au marché**. Entre airs d'opéra et musique tzigane, les Sourcieuses **croquent la vie à pleines dents et les hommes du public en même temps**. (...)

C. Makereel, Le soir (Namur-Belgique), 3 et 4 mai 2008

Une session de science du son des Sourcieuses

Chant contre chant : que le public prenne bonne note, les Sourcieuses sont à Namur, sans mesure, à la portée de tous (...). Elles sont trois et elles chantent, donc. En français, en espagnol, parfois en charabia mais elles chantent. Et comme au pays des rondeurs, les gourgandines sont reines, **elles balayent toutes les conventions pour faire passer leurs idées**, leurs envies surtout et sur tout. Au pays des Rondeurs, leur spectacle musical, rime avec douceurs : le tour de chant dévergondé gentiment, titille l'oreille en même temps que le coeur, fait vibrer les cordes vocales autant que les sensibilités corporelles. Petits flirts en harmonie, poèmes étérogènes, simples fantaisies pour chagrin d'amour... (...)

Derrière la douce fantaisie, au delà de la bagatelle et de la foucade, il y a un **impressionnant talent musical et scénique**. Indispensable pour créer l'harmonie avec le public...

Vers l'Avenir (Province de Namur), C. F, 2 mai 2008

Elles sont trois. Elles s'appellent les Sourcieuses et **on murmure qu'elles dévergondent joliment ceux qui les écoutent**. Tout un programme !

Le soir (Namur), 30 av-1mai 2008

Ces trois nanas, la belle, la timide et la drôlesse, **sont un concentré d'énergie, de talent, d'humour et d'intelligence du geste, du juste mot et de la note tendue**. En se jouant de tout, elles vous dévergondent joliment, passent d'une chanson murmurée à l'oreille à un air d'opéra qui vous fait dresser le poil et battre des mains.

Programme de Namur en Mai 2008

Au Réservoir, soirée réussie avec « Les Sourcieuses »

Le public n'a pas boudé son plaisir jeudi soir dans la nouvelle salle du Réservoir, nouvel équipement culturel de la commune (...).

L'ouverture de saison restera sans doute gravée dans les mémoires. Les trois Sourcieuses n'ont pas engendré la mélancolie. Arrivées par la salle avec la contrebasse, elles annoncent « c'est une soirée test, on va commencer par vous endormir... » avec une berceuse mettant en scène « une grenouille dans une casserole ». Dans « le chaudron d'Yvette » (amoureuse de Romu), on y met des légumes telle la Cramoisie de Gascogne ou le gros Dur des Dombes très fertile ! Et les chanteuses de se déplacer dans le public pour faire leur marché « Au Pays des Rondeurs »... **Que de rires !** Des chansons d'amour, de maternité, « le mal de la bosse », **toujours un humour décalé.** L'une déjà maman chante pour sa petite fille, l'autre future maman chante « pour son petit Louis ». Les sous-vêtements moins sexy de la femme enceinte, les doudous... La salle s'éclaire, « je bouillonne, t'as l'air chaud d'la bouche », la Sourcieuse s'approche d'Henri, l'entraîne dans les coulisses... **Le public n'y tient plus.** « Pour calmer les esprits », les artistes interprètent un chant bulgare puis « l'amour qui fait mal », l'histoire de deux cailloux qui s'aiment. **Décidément, rien de sérieux ! Un succès fou** pour ces chanteuses aux voix mélodieuses, musiciennes de talent, faisant corps avec leurs instruments. Des rappels et encore des rappels avant le verre de l'amitié. *Le public a passé une soirée mémorable.*

J. Durand, Le Journal de Saône et Loire, 14 octobre 2007

A Nancy, les pulsations du jazz touchent tous les publics

Dans le cadre du festival de jazz annuel de la ville, près de 5 000 personnes dans des hôpitaux, écoles ou quartiers bénéficient d'interventions gratuites de musiciens .

Des voix inhabituellement mélodieuses fusent du hall d'entrée. Trois chanteuses en tenue d'apparat, contrebasse à bout de bras, s'installent pour près de **deux heures de poésie et de rires.** Nous sommes à l'Institut régional de réadaptation de Nancy, un centre médicalisé de rééducation. **Une trentaine de patients, parfois en fauteuil roulant, sont venus découvrir le spectacle des Sourcieuses, tour à tour enfantin, loufoque et lyrique.**

C'est le tout premier concert du festival Nancy Jazz Pulsations. Chaque année, au début de l'automne, il attire près de 100 000 spectateurs autour du jazz et des musiques voisines, dont une partie dans des hôpitaux, écoles, universités, prisons, maisons de retraite ou banlieues. (...)

La Croix, 09 octobre 2007

Trio Gauloises

Les Sourcieuses, belle brochette de trois nancéennes, **trois musiciennes décalées, déjantées,** ivres du vin, des textes et musicalement sobres, ont récemment investi l'espace Europe à Laxou reconverti pour l'occasion en joyeux Bataclan.

Les soeurs Lise et Julie Garnier, avec Charlène Ploner sont un groupe de chanson française qui n'hésite pas à faire le grand écart entre des inspirations très diverses; de Brel à Bourvil, en passant par le mystère des voix bulgares. C'est une cérémonie étrange qui ouvre le concert. Les filles entrent sur scène en portant une contrebasse qui sera amenée sur scène au travers du public, accompagnée de mélopées gutturales. Le show peut alors commencer.

Trois personnalités, de front, font face au public. Quand l'une chante, l'autre joue du trombone, de la guitare, de la contrebasse ou du saxophone. **Les chansons sont soit des petites pièces comiques aux textes acidulés, des voyages vers de lointaines contrées musicales, soit des sketches bien trouvés.** Le tout ressemble à un barnum musical, mais ne nous y trompons pas, cette farandole qui ne mériterait pas dans un film d'Emir Kusturica, est **une affaire bien rôdée.** Portée par les caresses sonores des trois sirènes, et par la **cohérence structurelle du spectacle proposé, on ne peut être que séduit par le travail déployé; la maîtrise des nombreux instruments est excellente, l'univers des filles dense et charmant.** Les Sourcieuses sont des souris malicieuses, elles se mettent le public dans la poche en jouant avec lui pendant tout le spectacle. Tout est sous contrôle, depuis l'écriture des textes élaborés dans de la dentelle maison aux compositions instrumentales.

On regrette trop souvent de se déplacer à un concert pour assister à la photocopie façon fin de toner d'un spectacle déjà trop vu. Là, c'est le contraire, **les Sourcieuses présentent un univers qui ne ressemble qu'à elles, qui est totalement construit par elles.** Alors surtout n'hésitez pas à offrir un vent de fraîcheur à vos oreilles et allez vous faire un avis vous-mêmes lors de leur prochaine représentation.

Nancy, Metropolis 002, août septembre 2007

Entretien

« Vous avez vu les Sourcières ? » « C'est pas plutôt les Sourcilleuses ? »

*Les spectateurs semblent avoir un peu de mal à se souvenir de leur nom... mais ça n'a pas empêché le bouche à oreille de fonctionner. Le voyage « Au Pays des Rondeurs » des Sourcieuses fait en effet sans aucun doute partie **des spectacles les plus recommandés** ce week-end dans les rues de Nevers !*

ZR : D'où viennent toutes les chansons que vous interprétez ?

JG/CP : Ce sont des compositions originales, à l'exception de trois chants traditionnels que nous reprenons, arrangés.

ZR : Vous composez toutes les trois ensemble ?

JG/CP: Non, chacune dans son coin ! Nous avons essayé d'écrire ensemble mais c'est difficile, nous n'avons pas le même rythme. Du coup, nous écrivons la trame de nos chansons chacune de notre côté et nous mettons en commun après. Le reste vient en jouant, c'est la vie de nos personnages dans les chansons.

ZR : A l'origine, vous êtes plutôt musiciennes ?

JG : Oui, nous avons plutôt une formation musicale. Charlène a fait de la contrebasse classique au conservatoire. Moi, j'ai été aussi au conservatoire, en musique improvisée. Lise, elle, vient un peu plus du théâtre puisqu'elle a fait l'école du Mime Marceau.

ZR : Vous vous produisez toujours en Rue ?

JG/CP : Non, nous jouons également dans des petites salles, assez intimes. Nous préférons ne pas être sonorisées quand c'est possible. Pour s'adresser aux spectateurs, c'est plus agréable que le son vienne de nous plutôt que des enceintes...

ZR : La Rue a plus d'avantages ou plus d'inconvénients pour vous ?

JG/CP: C'est différent tout simplement. Nous avons créé une formule plus courte pour la rue en enlevant certaines chansons très douces qui demandent plus d'attention. En rue, nous ne pouvons pas nous exprimer de la même manière qu'en salle. Par contre, il y a plus d'interactivité, on est plus sur le feu...

Nevers, Les Z'échos d'la rue, 8 juillet 2007

Les Sourcieuses sont de retour

Elles ont présenté un spectacle énergique, drôle et poétique.

Les Sourcieuses ont fait salle comble samedi soir pour leur concert organisé par Norges-Spectacles. Les artistes sont déjà venues l'an passé et vu le grand succès qu'elles avaient remporté c'est avec curiosité et plaisir que le public est revenu en grand nombre assister à leur nouveau spectacle intitulé Au pays des rondeurs.

Après une entrée en scène originale du fond de la salle, les trois partenaires ont entonné un chant bulgare polyphonique, les Sourcieuses ont ensuite pendant près de deux heures emmené le public dans leur univers cocasse et poétique, mêlant avec virtuosité voix et instruments variés et alternant chansons et vocalises. Un succès donc pour le retour de ces trois chanteuses atypiques qui ont déjà pris rendez-vous pour leur prochain spectacle.

Le Bien Public, 9 mai 2007

Ah, les Sourcieuses !

Si vous n'avez pu vous rendre au concert des Sourcieuses organisé par « Grain d'Art » à Vigy, et que ce trio de nanas ne passe pas loin de chez vous, courez les voir et les entendre. Musiciennes, chanteuses, comédiennes, et **auteurs de talent**, elles distribuent **à la régale leur bonne humeur**, puisée dans leur chaudron magique, où elles sont sans tombées petites. Ainsi, Charlène Ploner à la contrebasse, Julie Garnier au saxophone, Lise Garnier au trombone, ont offert sans trac au public, **leurs textes truculents, désopilants et insolents parfois**, sur des musiques originales tout aussi malicieuses. Pas farouches pour deux ronds, elles sortent un jeune homme en coulisses, le rendent ébahi, hilare et tout ébouriffé. Bref, du grand art pour ces souris de rue, qu'une salle n'effraie pas. **Ca s'appelle « Au Pays des Rondeurs », et ce n'est que du bonheur.**

Le Républicain Lorrain, 19 mars 2007

Les Sourcieuses quel brio !

Samedi soir, la joie, la gaîté, l'humour, le dynamisme, la fraîcheur, la beauté, la poésie, la minauderie, l'harmonie, l'émotion, la communication, le partage formaient le cocktail offert aux spectateurs dans la salle des fêtes de Bonnencontre. Les Sourcieuses, trois belles jeunes femmes, sœurs, amies, complices comme larrons en foire, se sont données à leur public, une foule qui débordait de la salle, invitée de la vingt-troisième édition l'Automne Musical en Val de Saône. Que ce soit dans leurs chansons étranges et étrangères, en italien, en bulgare, en macédonien, ou dans leurs chansons cocasses ou coups de gueule, **elles ont enflammé l'auditoire avec leur spectacle**, Au pays des rondeurs. **Elles l'ont ensorcelé** avec leurs vocalises susurrantes, elles l'ont fait chanter, taper dans les mains, **elles l'ont fait rêver** avec leurs poses et leurs tenues, avec ou sans leurs instruments, la fine flûte traversière ou l'énorme contrebasse. Sketches et chansons ont envahi le public qui en voulait encore et encore, trois rappels le satisfaisant à peine. Il se souviendra longtemps de leur **fraîcheur**, de leur **gentillesse**, de leur **naturel** et c'est à l'unanimité qu'il a déclaré : leur grand prix de la chanson française 2002, elles l'ont largement mérité, et haut la main ! Merci à l'Automne musical pour ce beau cadeau.

Le Bien Public, 5 octobre 2006

Au Pays des Rondeurs

Si vous aimez les **chansons comiques aux paroles complètement décalées**, les Souricieuses étaient là ! Trois super nanas, accompagnées de leurs trombone, cre-cre (petites boules qui s'entrechoquent), concertina (petit accordéon), saxophone et contrebasse, elles nous ont offert **soixante minutes de pur bonheur**.

Avec des paroles très drôles et de la poésie simple, ce trio décapant nous a interprété de nombreuses chansons ironiques, comme "La Grenouille", ou "Au Pays des Rondeurs" et bien d'autres encore, comme une histoire de deux cailloux qui s'aimaient venant du pôle Sud et du pôle Nord. Avec un public et des applaudissements au rendez-vous, on peut conclure que les Souricieuses sont **un grand succès**.

C B Rétivat, Chalon dans la Rue, Le journal de Saône et Loire, juillet 2006

Sourissimo tendres et moqueuses

*Au lavoir, vendredi soir, les Souricieuses ont assaisonné le repas de **gaieté**, de **tendresse** et de **humour**. Un trio talentueux féminin pour faire taire l'ennui.*

Des petites souris qui traînent une contrebasse et une guitare, c'est plutôt rare. Mais quand cela arrive, **ça déménage !** Il vaut mieux avoir, dans ces cas-là, du répondant. **Car les répliques de ces Souricieuses ne manquent ni de fantaisie ni d'arguments**. Leur première composition en plein air accroche immédiatement, fait taire toute envie de parler, emmène d'emblée **la gaieté, diffuse l'humour, fait sauter la gêne**.

Les soixante-dix convives vont goûter aux plaisirs de la bonne chair et aux doux vers de la poésie. Henri Mentré se montre plein d'enthousiasme. "A tout à l'heure mes souris !" et de complimenter "c'est une belle mise en bouche!". Il est déjà repéré, car ces chanteuses-comédiennes n'ont pas l'oreille dans leur sac !

En solo, en duo, à trois voix, ces artistes mêlent les arts : l'opéra, le théâtre, la chanson, leurs instruments, et traitent avec moquerie et facilité des thèmes récurrents : l'environnement avec "La bicyclette, c'est si charmant !" , la mal bouffe avec "Cochonneries pour cochonnailles" et "quand tu manges du chocolat tu manges du fromage avec !" dans *Pub en Page*.

On se sent léger, **les soucis sautent comme des bouchons de champagne**. Lise et Julie Garnier, Charlène Ploner ont déjà de la bouteille, depuis qu'elles ont décidé, toutes les trois, il y a cinq ans, de s'unir et de mettre en synergie leurs capacités musicales et théâtrales.

Ces Meusiennes vont et viennent, exploitent leur talent dans les festivals de Rue e France et de Navarre. Elles sont vivantes, adorables, "aiment les hommes et le bon vin" . Et aussi partager leur goût de vivre.

La Liberté de l'Est, 25 juin 2006

Malicieuses Souricieuses

*La salle Michel Bonnet a vécu un grand moment de bonheur avec le spectacle cabaret proposé par la maison pour tous. **Epiègles Souricieuses.***

Une salle aménagée en cabaret. Trois voix s'élèvent du fond de la salle. Interrogation, les regards les cherchent, les suivent. Les Souricieuses font leur entrée. Non pas par la scène mais en passant au milieu du public. Julie, Charlène et Lise paraissent, contrebasse, flûte et guitare les guident vers la scène. **Original. Poétique.** Leur spectacle est réglé au millimètre, **pas un temps mort.** Trois muses qui ne forment qu'un seul groupe aux expressions diverses. Trois physiques, trois voix, trois Souricieuses, malicieuses, délicieuses, sérieuses, un peu frimeuses, trois personnalités contrastées qui ont enchanté autant qu'étonné le public. Sous les performances de Julie la cantatrice au chignon tiré à quatre épingles, de Lise l'espiègle à la tignasse ébouriffée, ou de Charlène, la jeune ingénue, les spectateurs ne boudent pas leur plaisir. Elles soulignent avec humour les travers de la société. **Un festival d'humour, de poésie et de charme, au service de textes percutants et drôles.** Elles tricotent leurs chansons sans oublier la performance scénique, avec cette pointe d'ironie amusée qui suscite de nombreux sourires. Un style bien à elles auquel la centaine de spectateurs présents n'a pas pu résister.

Metz, Républicain Lorrain, avril 2006

Un pied de nez à l'hiver

Le Festival "La Rue prend ses quartiers" à Pompey : le programme promet de belles surprises cette année. Parmi les artistes de cirque, musiciens, acteurs, comiques et saltimbanques, c'est les trois belles et drôles Souricieuses" qui devraient tenir le haut de l'affiche !

Nancy, L'Est Républicain, janvier 2006

Sourire avec les Souricieuses

Avec les Souricieuses, pas de langue de bois. On appelle un chat un chat. Les Souricieuses, c'est qui c'est quoi ? c'est trois nanas, trois chanteuses musiciennes : Charlène, Julie et Lise. Trois voix et trois personnages différents accrochés pour un même voyage. Embarquement. (...)

Le trio de charme, aux voix malicieuses, aux mélodies suggestives, n'a qu'un but : **communier avec le public, lui apporter un univers d'humour, de folie musicale bien sûr.** C'est donc tout naturellement avec lui que les Souricieuses ont voulu partager **leur premier enregistrement : un live simple, nature, frais...** qui arrivera avec le printemps.

De plus, ce n'est pas à un concert que convient les Souricieuses, mais à un véritable spectacle de cabaret où le visuel a tout autant d'importance que l'entendu. Où le grave a tout autant d'impact que l'humour. Une **folie musicale à consommer pleinement**, le 18 et 19 à Tintamars. Car évidemment, avec une telle énergie tous azimuts, les Souricieuses ne pouvaient passer à côté de la programmation Tinta'Marsienne !

Langres, Le Journal de la Haute-Marne, J-C. C. février 2005

Essey Chantant : Des Souricieuses malicieuses

Avec leur allure déjantée, les trois nanas ont fait valoir leur énergie tambour battant. Embarqués dans un **délire musical**, les spectateurs se sont délectés de chansons et histoires, version française bien sûr, mais aussi au goût bulgare... en guise de hors d'œuvre ! Les Souricieuses, **avec un brin de malice**, sont parvenues sans difficulté à enflammer la salle Maringer qui leur a réservé une belle ovation.

Nancy, L'Est Républicain, avril 2005

Les Souricieuses : Humour et talent

Trois belles voix, trois musiciennes talentueuses, une bonne dose d'humour, l'amour de la chanson française et des textes bien frappés : "Tant de pubs qui nous matraquent, tant de tracts qui nous entubent..." Les Souricieuses savent tout faire avec sourire et malice.

De l'opéra au rap, en passant par la comédie musicale, accompagnées ou a capella, Julie, Lise et Charlène proposent **un cocktail détonnant** et se mêlent au **public ravi d'être aussi acteur**.

Une polyphonie et une pluralité conforment eu festival "Chants d'Elles" : "Notre objectif est de promouvoir la voix féminine et de faire découvrir de vrais talents" explique le directeur de ce festival. Mission réussie.

Rouen, SER Infos, décembre 2004

Les Souricieuses en live

Les Souricieuses enregistrent leur premier album

Filles sages à la ville. Tendres démons sur scène. "Les Souricieuses", Julie, Lise Charlène possèdent **un talent et une énergie à couper le souffle**. Depuis 2001, elles vont de ville en ville semant **éclats de rire, émotion, tendres égratignures** aux messieurs comme aux dames. Aucun public ne sort indemne de la rencontre. "Le trio infernal" chante, siffle, s'accompagne de ses instrument (contrebasse, guitare et flûtes), joue la comédie et parvient, de textes en chansons et de chansons en sketches, à entraîner le public dans **des moments intenses de délires, d'émotion et de poésie**. Un talent rare déjà récompensé. Les Souricieuses ont décroché (en 2002, à Nancy), le 1^{er} prix de la création et le prix du public au Tremplin de la Chanson Française. Julie a travaillé sa voix et la flûte au conservatoire. Charlène affiche un sourire malicieux de petite fille. Lise, ancienne élève du mime Marceau, a décidé de rompre le silence pour chanter.

Les Souricieuse parlent du quotidien, "*des pubs qui nous matraquent et des tracts qui nous entubent*", de "*Mon grand Jules joue les funambules sous la lune de ses nuits somnambules*". **Des chansons gaies, jouées et poétiques**. Jusqu'à présent, au grand désespoir des disquaires, les trois demoiselles n'avaient pas gravé leur spectacle sur CD. Le vide sera bientôt comblé. En effet, les 13, 14, et 15 décembre à 20h30, en l'auditorium de la MJC Desforges à Nancy, Les Souricieuses enregistreront leur premier album en live. Un événement à ne pas manquer !

Nancy, L'Est républicain, 11 dec. 2004

"Le cabaret Live des Sourcieuses",
reportage TV 3min 100% Sourcieuses !, (réalisé par M. Alcan)
diffusé 3 fois en décembre 2004 et janvier 2005 sur France 3 Lorraine,
à l'occasion de l'enregistrement de leur premier album

Drôles de Dames

*Le festival Chants d'Elles programme jeudi à St Etienne du Rouvray Les Sourcieuses.
Un groupe de trois jeunes femmes qui traquent*

avec humour et impertinence les petits travers de la vie quotidienne.

Elles sont trois. Trois jeunes femmes originaires de Lorraine. Julie, Lise et Charlène ne sont pas des inconnues dans le monde musical puisqu'elles arpentent les scènes françaises depuis trois ans maintenant. Sur scène justement, elles deviennent **de drôles de dames** : des Sourcieuses. Julie, le chignon tiré à quatre épingles, joue les Castafiore en s'amusant avec sa voix. Flûtiste, elle a "*trouvé une assurance sur scène grâce au chant*". Lise, sa sœur, est parfaite en tigresse ébouriffée, en chercheuse d'hommes et n'en oublie pas moins la chanson et sa guitare. "*Il y a une habitude de chanter dans la famille. La voix est ce qu'il y a de plus intérieur. Elle permet de porter l'émotion*". Quand à Charlène, la copine contrebassiste, c'est la plus espiègle des trois. Un jour on lui a offert un disque d'une violoniste moldave : "*elle jouait de son instrument tout en chantant. J'ai alors découvert le plaisir de jouer avec les mots sur des musiques, de raconter des mille choses...*". Les trois Sourcieuses chantent en tenant parfaitement leur rôle. "**Dans nos titres, nous avons mis toutes nos envies, notre regard sur les choses, et nos idées farfelues !**" et aussi toutes les influences musicales qui ont nourri ces trois musiciennes : chanson française, cabaret, jazz, folklore slave... Avec elles, le public navigue entre chansons malicieuses et sketches impertinents. **C'est décalé et pas sérieux du tout !**

Rouen, Liberté Dimanche, 14 nov. 2004

Un vrai spectacle de cabaret

Un trio féminin qui respire la joie de vivre

La salle du Rout'art a vécu un **grand moment de bonheur, de sincérité et de professionnalisme** avec trois filles : Les Sourcieuses, des chanteuses comédiennes. **Une entrée originale** avec la contrebasse qui en fait sera le 4^{ème} artiste de la soirée. **De superbes voix et une mise en scène sobre et très recherchée.** Julie Garnier au chant et à la flûte, une vraie cantatrice, Lise Garnier au chant et à la guitare, et Charlène Ploner au chant bulgare et à la contrebasse. Trois superbes voix qui se complètent parfaitement. Une présence sur scène et dans la salle qui laisse le spectateur sans voix, mais qui ne ménage pas ses applaudissements. Du vrai cabaret, avec des histoires vécues comme "Le Funambule" ou "La Bicyclette" moment inoubliable "La Castafiore" et bien d'autres textes tous écrits paroles et musiques par les trois comédiennes. Une soirée sans sonorisation, où **le public ne fait qu'un avec les artistes.**

Liberté de l'Est, juillet 2004

Un énorme succès a consacré ce festival du rire et de la musique

Les Souricieuses ont apporté le charme, la beauté et l'humour

Avec des **groupes d'une très haute qualité tant musicale que loufoque**, ce deuxième festival est entré dans le palmarès des manifestations incontournables. Et le public l'a bien senti, en étant là tout au long de ces 3 journées de "**vraie folie musicale**", restant en place malgré un temps capricieux oublié tant les spectacles sont captivants. Les **Souricieuses ont apporté du charme et un humour agréable** après la chorale des Acidu.(...)

Le journal de Saône et Loire, 20 juillet 2004

Des Souricieuses très mélodieuses

Un trio de charme aux voix de sirènes

Un décor épuré et chaud, **des voix surgissant de nulle part, interrogation du public, les regards recherchent d'où elles viennent**, et très lentement "Les Souricieuses" font leur entrée, non par la scène, mais en passant derrière le public. Le trio en tenue de soirée s'est installé ensuite face au public. Flûte, guitare et contrebasse se sont alors mises à vibrer. Chants et morceaux de musique, avec des brins de comédie se sont succédés dans un grand jeu de scène bien orchestré, flûtiste et guitariste n'hésitant pas à se promener parmi le public avant de revenir sur scène. **Au répertoire de ce trio, des chansons de leur propre composition** qui ont été **interprétées avec maestria** par les trois "Souricieuses" qui sont très mélodieuses.

Montenoy, L'Est Républicain, 16 mai 04

Les Souricieuses sont lauréates des **Prix de la Création et Prix du Public** du Tremplin de la Chanson Française 2002 à Nancy, mars 2002, à la MJC Pichon

“Super nanas”

Elles sont trois, ne se connaissent pas depuis l'enfance, même si une telle complicité sur scène nous le laisserait penser, et tournent leur spectacle depuis quelques mois seulement (création sept. 2001). Après plusieurs concerts dans la région et avant de partir cet été courir les festivals, les Souricieuses font une pause aux Tréteaux, pour clore une semaine de théâtre et de musique.

Charlène, c'est celle qui a toujours un petit sourire en coin, un sourire malicieux de la petite fille qui n'est pas peu fière d'être sur scène. Avec sa contrebasse et son archet, elle nous fait découvrir des sons inattendus. (...)

Après deux ans à l'école du mime Marceau, Lise a décidé de devenir un mime qui parle et qui chante, pour le plus grand plaisir du public. Julie, c'est celle qui joue de la flûte, classique ou jazz. Mais au conservatoire, **Julie n'a pas oublié de travailler sa voix et on en profite**. **A elles trois, elles chantent, font vibrer leur instruments de musique, jouent la comédie, sifflent et entraînent le public** dans des chansons à textes en français, en russe, en espagnol ou en charabia. Les sketches succèdent aux chansons qui succèdent aux sketches

qui succèdent aux... Les Sourcieuses parlent du quotidien, des pubs qui nous matraquent et des tracts qui nous entubent, du Jules qui, sous la Lune de ses nuits somnambules, joue les funambules. **Voilà de la Chanson française comme on l'aime : gaie, enjouée et poétique.** Notre seul regret : les trois demoiselles ne nous ont pas fait l'honneur de mettre leurs chansons dans les bacs des disquaires. Mais, peut-être du nouveau pour septembre. Repères vous tiendra au courant.

Repères n°39, édition 54/57, juin 2002

“Les Sourcieuses, trois chanteuses qui aiment jouer avec les mots”

Ouest-France, 31 août 2002

Les Sourcieuses :

Cabaret de Rue, chansons et travers de personnalités

Trois filles, trois voix, trois personnalités. Une contrebasse, une guitare, des petits bruits... **Comédiennes-cantatrices, les Sourcieuses chantent, jouent, amusent... Elles racontent des histoires de tous les jours, inventent des langues nouvelles et se rient de tout.** Leur spectacle a conquis le public tout au long de la journée d'hier... **petits et grands l'ont apprécié, sourire aux lèvres, gorgés de bonne humeur.** Si vous les avez ratées, il est encore temps de vous rattraper !

Le Bruit qui court (quotidien du Festival de La Pamparina), 06 juillet 2003

Festival Théâtre et Tartines, MUZILLAC (56)

Après un entracte boissons et tartines, Les Sourcieuses sont entrées en scène. **La belle à la voix enchanteresse, la timide et sa contrebasse, la drôlesse et sa guitare ont charmé, surpris, beaucoup fait rire et emporté tous les suffrages du public. Chanson drôles, décalées, jouées, chantées et mimées avec dérision, qui collent avec le quotidien et les grands rêves de tous les jours...**

Ouest France, 17 novembre 2003

Les Sourcieuses hôtes de Pergaud

Les Sourcieuses, trois jeunes femmes enjouées, espiègles et talentueuses, ont amusé la salle Pergaud.

Pour le plus grand plaisir d'une salle comble, elles ont tourné en dérision nos habitudes en abordant par exemple un sketch baptisé : **"La Frénésie alimentaire"** incluant des propos complètement déjantés qu'elles marient avec quelques lieux communs de nos campagnes , " Tout est bon dans le cochon", ou encore **quelques recettes pour lutter "Contre le désespoir féminin"** : "Fini les hommes", ou encore "Ras le bol de l'amour, le monde est pourri." La publicité fait également parti de leurs préoccupations : **"la pub nous matraque, la pub nous entube"** . Les Sourcieuses ont laissé la salle sous le charme. Bissées, elles sont revenues pour envoyer du bout des doigts des baisers à leur public qu'elles ont invité avec leur humour et leur gentillesse pour partager le verre de l'amitié.

... **une connivence avec le public** qui est conquis dès les premiers instants.

Ces Sourcieuses n'ont peur de rien, surtout pas de nous faire passer une bonne soirée.

Les infos de Pergaud, avril 2004

Espiègles Sourcieuses

Au son d'une mélodie aux accents bulgare, a capella, une contrebasse apparaît sur scène. C'est par cette entrée en matière assez solennelle ne présumant pas la suite du spectacle que les trois Sourcieuses ont présenté : "Cabaret de Rue" dimanche après-midi à L'Atelier de la Douëra.

Julie à la flûte, Lise à la guitare et Charlène à la contrebasse, **toutes trois avec une virtuosité vocale étonnante**, ont emmené le public en voyage dans leur monde imaginaire, où chacune essaie d'attirer à elle l'attention du public, dérapant dans un **délire de cris, sifflets, et de roucoulements**.

Elles font feu de tout bois, revisitant la vie de couple, les problèmes de l'amour, l'écologie comme dans leur comédie musicale engagée : "La frénésie alimentaire" où les déboires d'un éleveur de cochons dont les fesses rebondies aux hormones, empoisonnent le médecin. L'occasion pour le trio de faire le procès de l'élevage industriel.

De sketches impertinents en chansons malicieuses, les trois Sourcieuses pas sérieuses pour un sou, ont enchanté un public venu nombreux passer deux heures de pur bonheur.

Leur spectacle devrait faire l'objet d'un enregistrement prochainement.

L'Est Républicain, 18 nov 2003

Déroutantes muses

Trois voix s'élèvent du fond de la salle, et comme surgissant de contrées aux consonances russo-slaves, telles des muses, Julie, Charlène et Lise apparaissent, contrebasse, flûte et guitare les guidant sur scène. Mais attention à ne pas se laisser surprendre par les apparences. A peine le temps de se plonger dans une chanson romantique par excellence que des intrusions tout à fait incongrues se font entendre. **Surprenant de prime abord, drolatique au fil du rythme**. Peu à peu le scepticisme laisse place à l'humour. Sous les performances buccales de Julie, "la cantatrice bourgeoise" au chignon tiré à quatre épingles; de Lise, "l'espiègle" à la tignasse ébouriffée ou encore de Charlène, la jeune "ingénue", les zygomatiques entrent finalement en action. "C'est un peu déstabilisant au début. En réalité, elles sont pleines d'humour", avançait une nouvelle adepte des trois artistes.

Du poétique au "démenté" Trois personnalités contrastées qui nous dressent le portrait de l'agriculture biologique, de l'alimentaire, de ses éleveurs de cochons en passant par la société de consommation. **En quête de poésie et de rêve**, les sketches et chansons peignent le sourire en coin des aléas du quotidien. Ainsi, **leur sens du verbe et du vers s'affiche**, là où Jules, "sous la lune de ses nuits somnambules, joue les funambules".

Russe, bulgare, catalan, ou "charabia" : les langues se délient aussi. **Sans être acerbes mais toujours sur la note humoristique, les "Sourcieuses" posent les travers de la société.** Du poétique au "dément", Lise et Julie Garnier, soeurs, accompagnées par leur amie Charlène Ploner sont sur tous les fronts. **Des tentatives de vocalises qui dérapent, des mimiques qui épatent : un style bien à elles** auquel a pu goûter la centaine de spectateurs présents samedi soir au Centre Georges Brassens. (...)

Ludre, L'Est Républicain, 17 mars 2003

Souriantes Sourcieuses :

Les Sourcieuses n'oublient ni l'humour, ni la performance scénique

Charlène, Lise et Julie ne sont plus des inconnues. Des années, déjà, qu'elles écument les scènes et arpentent les scènes de la région. Les Sourcieuses se produisaient hier dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville de Bar le Duc devant une centaine de **spectateurs autant séduits qu'étonnés**. Une heure d'un concert rafraîchissant.

Le parti pris des Sourcieuses est résolument original. Un compromis entre la chanson française et le cabaret. Avec un soupçon de folklore vocal slave. **Ces trois jeunes femmes aux yeux qui brillent tricotent leurs chansons en n'oubliant ni l'humour, ni la performance scénique.** Leurs sujets de prédilection ? Le quotidien du couple, la bonne cuisine et les péages d'autoroute. **Toujours avec cette pointe d'ironie amusée arrachant de nombreux sourires à l'assistance.** Les Sourcieuses confirment la génération de chansonniers qui fait le bonheur de la scène lorraine depuis quelques années, déjà. Charlène Ploner est la contrebassiste des talentueux Papillons à l'humour ravageur (...) et Lise est la chanteuse des tonitruants Mange-moi ! (...) En fin de concert, les jeunes femmes n'ont pas manqué de rappeler la situation des intermittents du spectacle. Un projet de loi est à l'étude, qui pourrait modifier leur statut. "Et empêcherait les petits groupes de survivre à l'ombre de la Star Academy", précisait Lise. En chantant.

Bar le Duc, L'Est Républicain, 30 mars 2003

Les rugbymen font leur cabaret

(...) le club a su s'accorder un peu de temps, juste pour se retrouver en dehors des terrains. C'est dans cet objectif qu'a été organisée la soirée cabaret à laquelle ont participé quelque cent vingt personnes.

Un spectacle surprenant, animé par des artistes talentueux, attendait les spectateurs quelque peu surpris que l'on s'adresse directement à eux et qu'on les prenne par la main pour les entraîner dans une mêlée de bonne humeur. Les Sourcieuses, troupe professionnelle de Royaumeix composée de **trois nanas déjantées mais ô combien extraordinaires**, ont eu pour mission de réchauffer l'atmosphère via des danses et des chants merveilleusement interprétés. (...)

A la fois populaire et originale, leur prestation a séduit le public convié à entrer dans un univers poétique.

Le Républicain Lorrain, 25 mars 2002

(...) Mais le meilleur de la fête, personne ne le niera, c'est le groupe de théâtre de rue : Les Sourcieuses. **Trois jeunes filles qui emmènent le public dans un autre monde, avec autant d'enthousiasme que de féerie.** Ce trio nancéien, composé de deux soeurs et d'une de leurs amies, n'est réuni que depuis août dernier.

Il a pourtant dans son répertoire des compositions musicales dont les textes ne laissent pas indifférents. Julie et Lise Garnier, avec Charlène Ploner ont envie de faire quelque chose avec le public et cela se ressent. **La manière qu'elles ont de donner le maximum génère un tel enthousiasme** que la participation ne tarde pas. Trois belles voix accompagnées de guitare, flûte traversière et contrebasse, ainsi que des sketches et des mimes. Bref, les trois Nancéiennes ont su séduire petits et grands.

L'Est Républicain, 2 nov. 2001

La nouvelle vague de la chanson française :

Les "cools" de Nancy

(article présentant cinq groupes nancéiens)

Loin des expérimentations sonores souterraines du "canal historique" de la scène indépendante nancéienne s'agitent quelques **artistes joviaux et apaisés, évoluant avec candeur et légèreté.** Les uns perpétuent une certaine idée du café-théâtre musical (tandis que d'autres flirtent avec le funk ou le reggae), tous ont la même envie de renouveler la chanson française. Une nouvelle école de Nancy semble naître, en voici les rejetons les plus en vue...

Les Sourcieuses

Ces trois jeunes filles semblent tout droit sorties d'un songe d'enfant, tel le produit d'une **imagination fertile et candide.** Leur cabaret de rue intègre le café-théâtre ou la chanson avec le même **savoir-faire**, la même malice. Sa **dimension poétique** est accentuée par l'apport de costumes réussis et l'utilisation d'instruments atypiques. (...)

Publiq' n°11, nov. 2002

Supermanas...trois jeunes filles talentueuses et enthousiastes...

Villers-les-Nancy , L'Est Républicain, 20 juin 2003

Quelle ne fut pas notre surprise de voir se remplir le hall d'accueil du Centre Georges Brassens, à Ludres, lors de notre soirée du 15 février. C'est en effet une **salle comble qui a été conquise par l'excellent spectacle de cabaret construit par nos trois "Sourcieuses"** Julie, Lise et Charlène. **Spectacle très original, où l'humour est roi**, sur fond musical où la guitare, la contrebasse et la flûte traversière accompagnent **élégamment les trois voix féminines et claires comme du cristal.** Si vous les avez manquées, ne ratez sous aucun prétexte une de leurs prochaines prestations.

La lettre des Baladins, mars 2003

Dans info CE Réseau Forces Au théâtre du Moulin, les soirées cabaret ont fait un tabac !!

Difficile de raconter un moment de pur bonheur, il fallait être là pour le vivre !!

Vendredi : (soirée Souricieuses / cabaret du lapin Noir) une salle aménagée en guinguette, un verre de cocktail en guise de bienvenue, des spectateurs serrés les uns contre les autres, **trois musiciennes et chanteuses joyeuses, talentueuses, qui prennent le public à parti**. Pendant l' intermède on apprécie entre amis un morceau de tarte aux mirabelles ou aux poires en échangeant sur ces "Souricieuses" si malicieuses (...)

info CE Réseau Forces Au théâtre du Moulin, dec. 2002

RADIO : Suite à la diffusion de plusieurs chansons des Souricieuses lors de l'émission Paroles et musique d'Alain Stievenard sur radio Club 105.7 FM, en novembre 2003.

Deux soeurs et une amie, une flûte, une guitare et une contrebasse : trois qui ne forment qu'un seul groupe aux expressions diverses. Ces filles chantent en français, en russe, espagnol ou en charabia, elles alternent les sketches, les chansons... et les numéros de mime. Bref quand on fait tout cela il est évident qu'on fait aussi ses chansons soi-même et qu'on a de l'humour. Pas facile de présenter un tel spectacle sur disque et pourtant il faut absolument découvrir - "**Pub en pages**", **une chanson pleine de fantaisie**.

La Feuille du Valenciennois, nov. 2003

Salle comble pour Les Souricieuses

Samedi, l'association "Livres en campagne" présentait, dans la salle de spectacle du centre culturel Ipoustéguy, Les Souricieuses, trois souris malicieuses, délicieuses, qui ont enchanté le public. Trois physiques différents, trois voix surprenantes, trois instruments, guitare, flûte et contrebasse, pour un ensemble d'une grande qualité.

Leur spectacle est un festival d'humour, de poésie, de charme, au service de textes percutants et drôles qui soulèvent entre autres des problèmes d'actualité, tels que la publicité et la surconsommation, la pollution ou la mal-bouffe.

Un grand bravo à ces artistes, notamment à Charlene, la petite Dunoise, et à ses deux complices, Lise et Julie.

Dun sur Meuse, L'Est Républicain, déc 2002

Malicieuses Souricieuses, vendredi soir à la Mjc Pichon à Nancy

L'Est Républicain, mardi 30 avril 2002

Malicieuses Souricieuses sous le kiosque

Des chansons pour rire, des histoires à déguster : tel pourrait être le credo des Souricieuses, le trio féminin légèrement décalé qui s'est produit au kiosque du parc municipal. Charlene à la contrebasse, Julie à la flûte et Lise à la guitare ont offert au public **une prestation poétique-loufoque, où l'absurde se disputait à l'incongru**. "On s'inspire de ce qu'on vit", expriment-elles. Pendant près d'une heure, les Souricieuses ont enchaîné chansons et sketches, sans que la frontière entre les deux soient clairement définie. Entre autres morceaux, les jeunes femmes ont interprété "La Pub", "Le funambule", "Reva Baya", "Posés sur un pays", ou "Cochonneries pour cochonnaille" une chanson "engagée écolo".

St Avold, juillet 2003